

12 Sports

Football/Coupe d'Afrique des nations U20/Qualifications/2e tour retour/Gabon - Angola/Ce samedi au stade Augustin Monedan (15h30)

L'exploit ou l'élimination

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

Nettement défaits lors de la première manche à Luanda, les juniors gabonais vont devoir aller au bout d'eux-mêmes pour espérer franchir la montagne angolaise et continuer de caresser l'espoir de participer au rendez qui se déroulera en 2017 en Zambie.

SI l'on s'en tient aux propos de veille de match du sélectionneur Thierry Dieudonné Mouyouma, et de quelques-uns des membres de son groupe, la sélection gabonaise est armée pour remonter son lourd handicap (0 - 3) du match aller, le 21 mai dernier, et éliminer l'Angola de la course à la qualification pour la Coupe d'Afrique des nations des moins de 20 ans, prévue en 2017 en Zambie.

Cela signifie qu'ils pourront faire aussi bien que la génération des U17 gabonais qui, en 2012, après avoir été nettement battus sur le même score lors de la première manche à Luanda, avaient renversé la vapeur à Libreville en dominant les Palanquinhos (4 - 0), avant de se qualifier au tour suivant pour la phase finale au Maroc.

De cette promotion, seul Patrick Menene Me Kosso reste présent dans le groupe actuel des U20. Le portier remplaçant du CF Mounana qui, comme en club, devrait conserver le même statut ce samedi au stade Augustin-Monedan de Sibang. Car le titulaire, par ailleurs



Photo : J.F. Maroia

Thierry Mouyouma reste confiant, malgré le lourd handicap à remonter.



Photo : J.F. Maroia

Du portier Jean-Noël Amonome (à droite)...

capitaine, est Jean-Noël Amonome. Lequel n'avait pas été exempt de tout reproche lors du revers du stade Dos Coqueiros de Luanda, face aux juniors angolais. Il faudra donc au joueur du FC 105 livrer cette fois une partie plus solide, avec ses compagnons de l'arrière-garde. Tout en espérant que la division offensive fasse feu de tout bois. Les attentes seront donc grandes sur Junior Mboulou Nzigou, Mario Bernard Mandrault et Martin Mayoulou Mboula, trois joueurs

aux profils différents, mais que le sélectionneur gabonais estime capables de dynamiser une défense angolaise qu'il juge lourde. Ils dépendront, toutefois, de la liaison milieu-attaque que devront assurer Karl Mboudou, Nestor Sael Nzigou, Erwan Ndong Ndong, Danny Jehann Mihindou Boubala et autres Ruben Loufilou Ndella. Si elle n'est pas impossible, la mission semble toutefois ardue pour un groupe qui n'a pu disposer d'assez de temps pour améliorer ses auto-



Photo : Wilfried Ndong

L'Angola arrive armée pour ne pas revivre le scénario de ses U17 en 2012.



Photo : Wilfried MBINAH

... à l'attaquant Junior Mboulou Nzigou, l'équipe gabonaise devra se surpasser pour espérer l'exploit.

matismes. La plupart des clubs de première division ayant tardivement mis leurs joueurs sélectionnés à la disposition de l'équipe nationale. Il faudra donc une association d'éléments favo-

rables pour que les Gabonais mettent hors course des Palanquinhos qui n'ont pu effectuer la reconnaissance du terrain, parce que arrivés hier soir seulement.

Le groupe gabonais
Gardiens de but: Jean-Noël Amonome (FC 105), Patrick Menene Me Kosso (FC Mounana), Junior Noubi Fotso (CF Mounana)

Défenseurs : Wesley Rode Kama (FC 105), Druly Steeven Mousounda (AO CMS), Thomas Obounet (CF Mounana), Pluvain Nakassila (FC 105), Chrys Obame Nze Mba (Sporting Port-Gentil)

Milieux de terrain : Erwan Ndong Ndong ((FFAL), Ruben Clechk Loufilou Ndella (Manga-sport), Nestor Sael Nzigou (CF Mounana), Karl Mboudou Mboudou (CF Mounana), Danny Jehann Mihindou Boubala ((AO CMS), Ernest Parfait Ondo Ebang (Irumba)

Attaquants: Junior Mboulou Nzigou (AO CMS), Martin Mayoulou Mboula (CF Mounana), Mario Bernard Mandrault (AS Pélican), Parfait Ondo Nze (FC 105), Kevin Elo Aunouvié (AO

Chronique sportive

Éviter le favoritisme

BOUC ÉMISSAIRE idéal pour justifier une contre-performance, l'arbitrage au Gabon est souvent l'objet de critiques acerbes. A tort ou à raison. Rares sont les dirigeants et encadreurs techniques des clubs du National-Foot 1 et 2, donnant l'impression de connaître les 17 lois de jeu, qui ne contestent pas systématiquement et abusivement les décisions des officiels. Ces responsables et techniciens des équipes ignorant qu'il y a des canaux légaux qu'il faut saisir, à la pause ou à la fin d'une rencontre, pour exprimer leur mécontentement. Et si la réserve est fondée, conformément aux lois du jeu, il n'y a aucune raison que l'officiel fautif ne soit pas sanctionné par sa hiérarchie. L'interprétation des lois du jeu n'est pas

chose aisée. Surtout les lois 11 (hors-jeu) et 12 (fautes et incorrections). Il faut être un « initié » pour essayer de mieux comprendre les subtilités de ces deux lois, véritables casse-têtes dans l'arbitrage. Certes, le Gabon possède des arbitres qui travaillent avec sérieux. Mais d'autres, sans ambitions probablement, sifflent généralement pour bénéficier des largesses de leur environnement de travail. Dans un passé récent, certains officiels, arborant les tee-shirts de leurs clubs favoris, ne s'en cachaient pas. Dommage que ce genre d'attitude décredibilise, généralement, toute la corporation. C'est cela aussi la nature humaine. Mais au moment où nos deux compétitions majeures de football amorcent

leurs phases décisives (conquête du titre pour les uns, et descente en division inférieure pour les autres), il est question pour les arbitres actuels de faire preuve d'impartialité et de neutralité sur le terrain. Des valeurs qui ont fait de leurs aînés (Jean-Fidèle Diramba, Pierre-Alain Mounguengui, feu Jean-Paul Mapangou, etc.) des références au niveau international. Au moment où la conquête du titre et la relégation en division inférieure sont encore incertaines dans nos deux épreuves domestiques (National-Foot 1 et D2), le maintien de l'équité n'est pas seulement l'affaire des officiels. C'est également celle de l'organisateur : la Ligue nationale de football professionnel (Linafp). Laquelle, en fonction

des enjeux, devra revoir, à un moment donné, son calendrier. Afin que les matches des équipes de tête, ou du bas de tableau, se disputent au même moment : le même jour et à la même heure. Ceci, pour éviter que les uns et les autres, particulièrement les mauvais perdants, ne crient au favoritisme. Des efforts dans ce sens permettront aux prétendants au trône, et ceux qui se battent pour le maintien, d'entreprendre une fin de saison dans une ferveur sportive dénudée de contestations pouvant remettre en cause ou noircir, à la fois, le déroulement et le dénouement du National-Foot 1 et 2 (édition 2015-2016).

Par MIKOLO-MIKOLO